



BULLETIN de PRESSE représentation en France

81-83, RUE DE LA VERRERIE — 75004 PARIS — 271.81.45 — TELEX 213184

SUPPLEMENT AU BULLETIN D'INFORMATIONS N° 20 (bis)

DATE LE 17 MARS 1982

CETRAL

HISTORIQUE DES FRAUDES ELECTORALES AU SALVADOR.

Le texte qui suit est une chronologie des dernières 50 années qui prouve que l'oligarchie a eu systématiquement recours à la force et aux fraudes électorales pour légitimer son pouvoir.
1931 (Janvier) Uniques élections démocratiques dont se souvienne le peuple salvadorien.

- Un vaste mouvement populaire, au moyen des électios, place dans les gouvernements locaux (municipalités) des représentants démocratiques et révolutionnaires.
- La présidence de la république est gagnée par un parti de type populiste et réformiste.

1931 (Décembre) Coup d'état.

1932 (Janvier) Massacre de 32000 paysans et artisans.

- Le Général Martinez est déclaré président.
- Tous les 4 ans le dictateur Martinez promulguait un décret qui disait: " Pour une fois uniquement on permet la réélection présidentielle".
- La dictature de Martinez dure 12 ans.

1944 (Avril) Grève générale.

- Un gigantesque mouvement populaire oblige Martinez à abandonner le pouvoir.
- Les dirigeants populaires et démocratiques qui étaient à la tête de la lutte contre la dictature furent la plupart assassinés.
- Le Général Osmin Aguirre y Salinas, Directeur de la Police Nationale et Ministre de la Guerre pendant la dictature de Martinez prend le pouvoir.

1944 (Décembre) Farce électorale.

- Le candidat officiel de Osmin Aguirre, le Général Salvador Castaneda Castro assume le pouvoir et gouverne pendant 4 ans avec l'état de siège.

1948 (Décembre) Coup d'état.

- Castaneda Castro essaye de se faire réélire mais il est démis de ses fonctions par de jeunes militaires progressistes.
- Les jeunes militaires sont rapidement éloignés du commandement et un Conseil National de Gouvernement dirigé par le Colonel Oscar Osorio est mis en place.
- Les Forces armées publient un communiqué qui les présente comme les sauveurs de la patrie.
- Le Conseil Révolutionnaire de Gouvernement convoque des élections.

1950 (Mars) Farce électorale.

- Le colonel Osorio, légitimé par les élections est nommé président.
- Corruption, gaspillage, répression contre le mouvement ouvrier, étudiants et contre l'opposition politique, sont les signes du gouvernement d'Osorio.
- Le général Alberto Medrano est un des principaux chefs de la répression. Il a été le fondateur de ORDEN et actuellement il est candidat aux élections de Duarte.

40 P. 11798

1956 (Mars) Farce électorale.

- Le colonel José Maria Lemus, candidat officiel du colonel Osorio, est nommé président. La participation d'autres candidats aux "élections est interdite.
- Le mécontentement populaire est dû à la corruption, à la présence des militaires et à la répression contre les mouvements universitaires et démocratiques en général.

1960 (Octobre) Coup d'état.

- Un mouvement de jeunes officiers, répondant à l'appel populaire, instaure une Junte civico-militaire.
- Le gouvernement des Etats-Unis, ne reconnaît pas cette junte, à cause des mesures progressistes qu'elle propose et de sa position indépendante au niveau international.
- Après trois mois, le gouvernement de la junte est renversé.

1961 (Janvier) Coup d'état.

- D'accord avec le nouveau projet des Etats-Unis, un Directoire civico-militaire est constitué, dirigé par le colonel Julio Adalberto Rivera.
- Le Directoire rend publique La Proclamation des Forces Armées qui devance seulement de quelques semaines, la proclamation de Punta del Este, qui est à l'origine de l'Alliance pour le Progrès.

1962 (Mars) Farce électorale.

- Le colonel Julio Adalberto Rivera est "élu" président.
- La répression systématique est le trait fondamental du gouvernement de Rivera. Des dirigeants ouvriers et étudiants sont assassinés, des intellectuels et des personnalités politiques de l'opposition sont emprisonnés et expulsés du pays.

1967 (Mars) Farce électorale.

- Le colonel Fidel Sanchez Hernandez, désigné candidat officiel pour le colonel Rivera et l'armée, assume le pouvoir.
- La répression contre les mouvements de masses de l'Education Nationale, est l'une des principales "oeuvres" de cette période.

1972 (Mars) Fraude électorale.

- Après le triomphe des forces démocratiques, le candidat officiel, colonel Arturo Armando Molina est déclaré "élu".

1972 (Mars) Insurrection militaire.

- Après le constat généralisée de l'élection frauduleuse du colonel Molina, le 25 Mars, un groupe de jeunes militaires, dirigé par le colonel Benjamin Mejia (assassiné récemment par la junte démocratique) s'est insurgé. Ce soulèvement militaire fut écrasé par les forces armées du Nicaragua Somosiste et le Guatemala.

1972 (Juillet) Imposition militaire.

- Le colonel Molina est imposé par les militaires.
- A 19 jours de la prise de pouvoir, Molina attaque avec des tanques et des hélicoptères, l'Université de El Salvador.
- La répression au mouvement paysan a été une des caractéristiques de ce gouvernement.
- Le 30 Juillet 1975 une manifestation massive d'étudiants, est sauvagement massacrée. Cette date est aussi celle de la création des plus importantes organisations populaires de masses.

1977 (Mars) Fraude électorale

- Dans un cadre de mécontentement et de répression généralisée, des élections présidentielles ont lieu.
- Dans un effort pour attirer les militaires progressistes, l'opposition participe avec un candidat militaire et un civil.
- Le colonel Guillermo Garcia et le colonel Jaime Abdul Gutierrez, (aujourd'hui Ministre de la Défense et vice-président de la Junte respectivement) dirigent le fraude électorale, en ayant comme base d'opérations les bureaux de Télécommunications du pays.
- Malgré le fraude, le Conseil Central des Elections publie des chiffres qui rendent évident le triomphe de l'opposition. Le même Conseil Central rectifie les chiffres, et déclare gagnant le général Carlos Humberto Romero, candidat officiel du régime militaire de l'oligarchie et des Etats-Unis.
- Les bandes para-militaires (ORDEN) et les escadrons de la mort, travaillent avec impunité semant la terreur et la violence.
- La répression contre les secteurs progressistes de l'Eglise conduit à l'assassinat de prêtres et à des violations de nombreuses institutions chrétiennes qui luttent aux côtés du peuple.
- L'assassinat et la répression contre des manifestations et des organisations de masses deviennent une pratique quotidienne.
- Le mécontentement populaire et l'accroissement massif des organisations populaires fait chanceler le gouvernement de Romero.

1979 (Octobre) Coup d'état.

- Un secteur des jeunes officiers qui cherche l'appui des secteurs démocratiques de l'opposition forme une "Junte Révolutionnaire", destituant le Général Romero, mais conservant le clan militaire.
- Une nouvelle Proclamation des Forces Armées est publié.
- La répression continue, le 22 Janvier 1980 une importante manifestation populaire est masacrée.
- Les secteurs démocratiques qui faisaient partie de la première Junte civico-militaire, abandonnent leurs postes, devant la torpeur des mesures réformistes proposés et devant le pouvoir évident du clan militaire.

1980 (Décembre) Deuxième Junte militaire (Démochrétienne)

- Les secteurs plus réactionnaires de la démocratie chrétienne s'allient aux secteurs plus répressifs de l'armée.
- Le dirigeant démo-chrétien, Dr. Hector Dada Hirezi est déplacé de ses fonctions et Napoleon Duarte le remplace. Le colonel Majano est aussi éloigné de ses fonctions à l'intérieur de la Junte et dans l'armée. Le colonel Gutierrez assume le commandement des forces armées.
- Des lois réformistes sont promulgués. Elles ne changeront rien aux structures économiques et sociales du pays.
- La répression continue. Des mobilisations de masses sont sauvagement réprimés.
- Mgr. Romero, Archevêque de San Salvador, est assassiné après avoir fait un appel à l'armée et aux corps de sécurité pour qu'ils cessent la répression et aux soldats pour qu'ils n'obeissent pas aux officiers qui les envoyaient tuer.
- Six dirigeants du Front Démocratique Révolutionnaire sont assassinés dans une opération para-militaire protégé par les forces de l'armée et de la Garde Nationale.
- Quatre religieuses Nord-américaines sont assassinées.
- Les secteurs populaires s'incorporent massivement aux organisations politico-militaires, unifiées dans le FMLN.

1981 (Janvier) Offensive Insurrectionnelle

- L'offensive générale du FMLN a comme résultat, sa consolidation dans des régions stratégiques du territoire salvadorien, et l'établissement d'importantes zones de control.
- Les Etats-Unis multiplient leur ingérence et l'envoi de conseillers militaires afin de sauver la Junte.
- La lutte du peuple salvadorien prend une forme essentiellement militaire, devant l'accentuation de la répression et l'interdiction de toute forme d'expression libre et publique.
- La crise économique s'aprofondit, la Junte militaire endette massivement le pays, fondamentalement envers les Etats-Unis, qui prétendent par ce moyen acheter le pays.

1981 (Juin) La proposition électorale de Duarte

- Le FMLN-FDR est de plus en plus reconnu au niveau international, tandis que la Junte salvadorienne voit chaque jour accroître son isolement.
- Duarte essaye encore une fois de légitimer le pouvoir militaire en faisant appel aux élections. Seuls les secteurs plus réactionnaires de la politique salvadorienne répondent. Le Général Medrano, fondateur de ORDEN et le Majeur D'Abuisson, dirigeant des escadrons de la mort.
- Le FMLN, à travers son secrétariat de presse a déclaré, pour sa part, qu'aucune manoeuvre électorale n'empêchera que la révolution se poursuive.

FARCE ELECTORALE AU SALVADOR...

